

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font. The letter "u" is stylized with a circular element around it. The logo is set against a red rectangular background.

Albums

Volume 28, Number 1, Spring–Summer 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11938ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

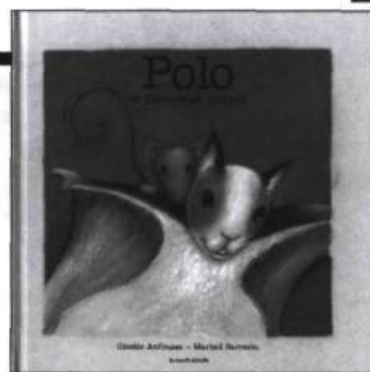
Cite this review

(2005). Review of [Albums]. *Lurelu*, 28(1), 11–27.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction

de Ginette Landreville



11

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓜ Rédacteur en chef
- Ⓜ Illustrateur
- Ⓜ Traducteur
- Ⓜ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓜ Série
- Ⓜ Collection
- Ⓜ Éditeur

Albums	11
Livres-disques	28
Mini-romans	29
Romans	31
Contes et légendes	55
Recueils et collectifs	56
Poésie	56
Théâtre	57
Bandes dessinées	58
Témoignages	59
Documentaires	60
Biographies	63
Périodiques	64
Ouvrages de référence	65
Aussi reçu	68

Albums

1 Du pain, du lait, des œufs, du beurre

- Ⓐ FRANCE ADAMS
- Ⓜ BERTRAND NAVET
- Ⓜ DES PLAINES, 2004, 36 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 8,95 \$

Par un matin d'hiver, Sophie va faire quelques courses chez l'épicier. Malgré les occasions qui se présentent à plusieurs reprises, l'enfant ne flâne pas en route. Pourtant, au moment de passer à la caisse, la petite ne retrouve plus le billet de dix dollars que sa mère lui a remis. Commence alors un triste retour vers la maison.

L'atmosphère du récit est proche du conte populaire par l'usage, ici un peu trop généreux, qui est fait du procédé de la répétition : répétition de la comptine de base, qui constitue le titre de l'album, puis du motif des dix dollars perdus. L'aspect «randonnée», au sens ethnographique du terme, est également présent, puisque le lecteur est invité à faire avec Sophie l'aller et retour de la maison à l'épicerie, retrouvant, mais en sens inverse, les mêmes scènes attirantes pour l'enfant. Le récit est plutôt sympathique, même si on ne comprend pas bien ce qui est arrivé au billet de dix dollars. Par contre, il est désolant de relever au moins six fautes d'orthographe dans le texte, et une autre sur la quatrième de couverture.

L'illustration de la couverture est poétique et dénote une souplesse et un imaginaire, dont ne font pas preuve les images de l'intérieur. L'immensité enneigée et la solitude sont bien rendues, mais certaines illustrations (p. 4, 16, 22) auraient gagné à être un peu plus fantaisistes et moins raides. Une meilleure qualité linguistique, une mise en pages plus variée et des illustrations plus travaillées auraient rendu l'album plus séduisant.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

2 Polo et l'écureuil volant

- Ⓐ GINETTE ANFOUSSE
- Ⓜ MARISOL SARRAZIN
- Ⓜ POLO
- Ⓜ LA COURTE ÉCHELLE, 2004, 32 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 12,95 \$ COUV. SOUPLE

Charlot réussit son premier saut sur le trampoline... Églantine fait son premier tour de bicyclette sur la corde à linge... Mais Polo ne réussit ni sa culbute arrière ni sa cabriole. Pour lui, personne ne crie «Bravo!» Le souriceau bouscule Charlot, puis pousse Églantine. Quand sa maman l'envoie dans sa chambre, un étrange écureuil surgit et dit : «Pour entendre des millions de bravos, tu dois monter sur mon dos»...

Polo aime qu'on l'applaudisse, il est envieux de ceux qui accaparent l'attention, il boude et tape du pied, il répète «Ce n'est pas juste!», il suit un «Casse-Cou», il aime les bisous et les mots doux... Voilà un souriceau qui transmet au lecteur l'image de lui-même! Ce personnage laisse à penser qu'il est parfois difficile d'être petit, d'autant plus quand on compare ses performances avec celles des grands.

L'histoire racontée avec le langage de l'imagination s'appuie sur un centre d'intérêt adapté à la maturité des lecteurs visés : c'est de leur âge d'aimer frissonner quand on parle du marchand de sable, du bonhomme Sept Heures, des vampires... Ou encore des Roulouboulou qui rôdent la nuit! Néanmoins, le texte est un peu exigeant.

Les images reproduisent parfaitement l'univers affectif truffé d'inventions. Elles permettront certainement à l'enfant de se sentir joyeux, probablement même lorsque Polo vit des moments moins rigolos. Le beau câlin de la fin procurera un plaisir inégalable.

CAROLE FILION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse



1



2



3



4

1 Petit héros fait pipi comme les grands

- (A) FRANÇOIS BARCELO
 (I) MARC MONGEAU
 (S) PETIT HÉROS
 (C) COMME 3 POMMES
 (E) LES 400 COUPS, 2004, 32 PAGES, [2 ANS ET PLUS], 6,95 \$

Avec son quatrième album, la série «Petit héros» aborde à son tour la question de l'apprentissage de la propreté. À travers un récit qui se veut différent, récit qui tantôt charme et tantôt dérange un brin aussi, on raconte à l'enfant l'appivoisement du «drôle d'objet en plastique» que fait Kim, le petit héros.

Kim a «un gros problème», mais «ce n'[est] pas sa faute». Il est «né comme ça». Oui, Kim, comme bien d'autres enfants, porte des couches qui puent, piquent les fesses et, pire encore, polluent. C'est en allant ainsi à rebrousse-poil du discours étudié, généralement emprunté par les éditeurs de premiers albums, qu'on invite à l'exploration des joies du petit pot. On mise donc plutôt ici sur l'humour et sur le jeu, afin que l'enfant puisse, petit à petit, se familiariser avec la réalité de cet apprentissage parfois problématique.

Il est un plaisir que ce petit album nous assure : celui des mains et des yeux. Il s'offre dès le premier contact et se laisse savourer page après page grâce aux illustrations où perce le travail passionné de l'artiste, Marc Mongeau. Couleurs chaudes, formes surréalistes, jeux d'ombre et de lumière, expressivité des personnages donnent envie ici d'entrer de plain-pied dans l'univers physique du petit héros. Entrer, ne serait-ce que quelques instants, pour jouer encore au petit pot!

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

2 Le train de la liberté

- (A) MARIE-ANDRÉE BOUCHER MATIVAT
 (I) ISABELLE LANGEVIN
 (C) SAFARI
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2004, 56 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 15,95 \$

En 1850, dans le sud des États-Unis, Mary, douze ans, et Eli, quinze ans, quittent la plantation de coton où ils sont nés esclaves. Mis en vente comme du vulgaire bétail, ils sont acquis par l'ignoble monsieur Olivier. L'atmosphère est tendue dans leur nouvelle demeure : le fils du patriarche est de retour de l'étranger et tente d'imposer à sa famille ses idées antiesclavagistes. Avec son aide ainsi que celle du réseau d'abolitionnistes dirigé par le Canadien Milton Ross, les deux adolescents entreprennent un périlleux voyage clandestin vers la liberté, qui les conduit de la Louisiane au lac Érié...

Marie-Andrée Boucher Mativat fait revivre ici une délicate et bouleversante page de l'histoire des Noirs américains. Sous sa plume alerte s'animent des personnages forts et crédibles évoluant dans un univers d'une touchante limpidité. Le lecteur est à même d'entendre le cliquetis des chaînes ou encore les insultes proférées par des hommes tyranniques. Il sent de plus l'odeur de la promiscuité humaine que la chaleur rend insupportable, puis celle de la peur inhérente à la fuite.

Les aquarelles réalistes finement rehaussées à la plume rendent toutefois avec difficulté les émotions suggérées par le texte. En effet, l'utilisation de couleurs chaudes contribue à créer une atmosphère feutrée adoucissant le regard acéré des maîtres, qui sont en outre très peu représentés. Isabelle Langevin leur a préféré les bienfaiteurs des héros ainsi que les demeures cossues entourées de champs dans lesquels triment des esclaves sans visage.

Un mince dossier documentaire achève de brosser ce portrait des conditions de vie des esclaves ainsi que des origines du courant abolitionniste.

CAROLINE RICARD, bibliothécaire

3 Console-moi!

4 Fort comme moi!

- (A) PAULE BRIÈRE
 (I) CHRISTINE BATTUZ
 (S) RALBOUL ET LOLOTTE
 (C) COMME 3 POMMES
 (E) LES 400 COUPS, 2004, 24 PAGES, [18 MOIS À 5 ANS], 6,95 \$

Ralbout, cet attachant chaton tout rond accompagné de son inséparable Lolotte, part à la recherche de choses douces pour consoler sa peine. À chaque page, il trouve deux choses : une pas très agréable et une autre qui répond à sa quête. S'y rajoute aussi toujours une chaussette perdue. Les petites douceurs de Ralbout évoquent sans aucun doute une sensation de bien-être chez les tout-petits : un chaton en peluche, le parfum de maman, un bisou. Avec tous ces éléments, Ralbout se fabrique un doudou-sent-doux.

Encore une fois, les enfants sont invités à retrouver tous les morceaux au fil des pages. Dans *Fort comme moi!*, Ralbout part à la chasse aux formes, au bruit et aux monstres qui lui font peur, afin de se fabriquer une armure. Les enfants partiront à leur tour à la chasse aux éléments qui la composent.

Ces deux nouveaux albums reprennent la même structure que dans les précédents. Il est rassurant pour les tout-petits de découvrir un livre en connaissant déjà la façon dont le récit est construit. Cela leur permet de pouvoir anticiper la suite du récit, augmentant ainsi le plaisir de la lecture.

CÉLINE RUFANGE, enseignante au préscolaire



5 L'arbre de Maxine

- A DIANE CARMEL LÉGER
 I DAR CHURCHER
 E DES PLAINES, 2004, 32 PAGES, 5 À 8 ANS, 9,95 \$

Maxine accompagne son père dans la forêt ancienne de Carmanah où il aménage des sentiers pour rendre les lieux accessibles aux visiteurs du monde entier. Un jour, après avoir joué dans son arbre préféré, l'enfant escalade une colline. Stupéfaction! Maxine constate qu'on y pratique la coupe à blanc. Que faire pour sauver les arbres?

Le discours émotif rappelle le combat acharné du chansonnier Richard Desjardins pour sauver la forêt boréale. Voici donc l'histoire idéale pour sensibiliser les jeunes au rôle des arbres... Et aussi pour leur apprendre que la vallée de Carmanah, où poussent les magnifiques épinettes de Sitka, se trouve dans l'île de Vancouver. Ou pour les préparer à une promenade en forêt... Ou simplement pour leur faire vivre la sérénité des lieux sans qu'ils aient à se déplacer : les images frappantes nous font réellement entrer dans la magnifique forêt qui fait l'objet du discours; la lumière est remarquable. Bref, cette lecture inspire mille et une animations. D'ailleurs, un guide d'exploitation pédagogique libre de droits d'auteur est disponible.

Visuellement, le texte ne semble pas toujours en harmonie avec l'illustration : le côté gauche de l'album laisse fréquemment percevoir de larges espaces blancs sous quelques lignes d'écriture seulement. Néanmoins, ces passages de silence portent à réfléchir sur ce qui vient d'être dit, avant de passer à ce qui suit. Hélas, quelques fautes d'orthographe ont échappé à la révision.

CAROLE FILION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

6 La Chasse-galerie

- A ROCH CARRIER
 I SHELDON COHEN
 E LIVRES TOUNDRA, 2004, 24 PAGES, (8 ANS ET PLUS),
 22,99 \$ COUV. RIGIDE

On retrouve ici avec plaisir le duo Carrier-Cohen dans une adaptation du plus grand classique du folklore québécois et canadien-français, l'histoire du canot volant qui transporte un groupe de bûcherons désireux de fêter la Saint-Sylvestre dans leur village d'origine. Comme l'action se déroule « au commencement du Canada », le narrateur raconte l'histoire du grand-père de sa grand-mère. À onze ans, il passe son premier hiver au chantier. Tout dans le récit est vu selon son point de vue, et la randonnée en canot volant se transforme en un voyage quasi initiatique.

L'accent est mis sur les découvertes que fait le jeune « navigateur » : Montréal, la grande ville où il n'est jamais allé, la complicité masculine, la peur, la souffrance presque mortelle occasionnée par le froid. Découverte aussi du danger et de la prise en charge personnelle de soi, qui mènent à l'arrivée impromptue chez les parents par le toit de la véranda, aventure qui laissera au voyageur de petites séquelles physiques.

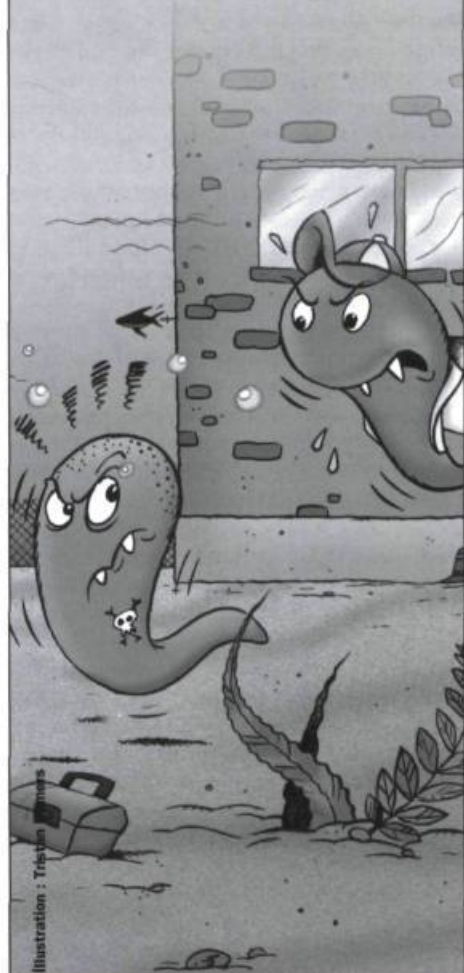
Les illustrations très colorées de Sheldon Cohen, leur atmosphère naïve, se marient bien au caractère fruste des personnages et à la tonalité du conte. Des angles de vue originaux, la vitesse vertigineuse très bien rendue, la vitalité qui se dégage de l'ensemble contribuent à renouveler l'intérêt de page en page. Cette nouvelle version a le mérite d'évacuer presque totalement l'aspect religieux et de moderniser le point de vue, tout en gardant l'essentiel de cette joie de vivre canadienne-française qu'ont toujours admirée les visiteurs étrangers. Un plaisir à ne pas manquer, pour l'esprit et les yeux.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

Courage,
perspicacité,
amitié...

Globule

un héros
hors du commun



ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN

Série Globule
Romans
7 ans et plus
Coll. Le chat & la souris
Auteur : Jean-Pierre Dubé

www.editionsmichelquintin.ca



1 Madame des Nœuds

2 Papa mène sa propre enquête

Ⓐ CHANTAL CHOUINARD ET SOPHIE LESAGE

Ⓛ MARC BRUNEAU

Ⓒ LE PETIT MONDE DE PRALINE

Ⓔ SCOLARTEK, 2004, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 8,95 \$

L'heure du bain et celle du brossage n'ont pas toujours l'heur de plaire aux tout-petits. Pourtant, lorsqu'à la chevelure en broussaille vient se mêler l'histoire de Madame des Nœuds et qu'au complot «du club des petits souillons» papa riposte en s'improvisant super agent secret, la corvée prend des couleurs de fantaisie et finit par gagner l'intérêt des plus récalcitrants. Comme quoi jeu et fantaisie, ces deux larrons en foire, auraient l'art de réussir dans bien des cas.

Connu jusqu'ici pour ses publications scolaires, Scolartek a ajouté une corde à son arc en publiant quelques albums au cours des derniers trimestres. Avec ces deux nouveaux albums, il prend d'assaut la problématique toujours actuelle de l'hygiène et mise sur l'aspect ludique de ses textes. Par le truchement d'une petite famille qui tricote pantoufles à leurs pieds, se servant des nœuds de la chevelure qui n'a vu brosse depuis des lunes, l'imaginaire se fait inventif. Il se plaît à mettre en scène une vie fourmillante qui saura capter et séduire par sa note fantaisiste.

Dans le deuxième album, la mission, entreprise par le père, se double d'un autre jeu qui, lui, se déploie au cœur de la langue même. C'est dire comment «la sale affaire» contamine et le texte et les lieux. Le thème y invitant, on opte pour des mots : «jours de crasse», «nos supers crottés», qui expriment sans ménagement l'urgence de tout passer au savon.

S'il mise sur l'imaginaire et le jeu, côté texte, Scolartek néglige de jouer cette carte sur le plan visuel. Ces pages sont sans surprises. L'illustration, collée au texte, n'ose que trop rarement ce plaisir de l'envol auquel le texte invite pourtant. On s'en tient à un trait épuré, qui manque en nuance et en mouvement, et à des à-plats de couleur qui rédui-

sent l'intérêt de l'illustration. Rien pour séduire les gourmets d'imagerie fine.

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

Voyage dans la cité des mots-cadeaux

Ⓐ COLLECTIF

Ⓛ CAROLINE DESMEULES

Ⓔ OMEP CANADA, 2004, 32 PAGES, 4 À 9 ANS, 16,95 \$

L'Organisation mondiale pour l'éducation préscolaire ne s'en cache pas. Elle avait, en concevant cet ouvrage, un souci didactique clairement affiché : offrir un album sur les thèmes de la paix, l'amitié, le partage et le respect. Il est d'ailleurs sous-titré «Abécédaire de la paix».

On y suit donc Charles et son chien Copain dans leur périple au cœur de la cité des mots-cadeaux. Chaque page représente une lettre de l'alphabet, proposant un mot-cadeau associé aux valeurs mises de l'avant : A pour amitié, G pour générosité, H pour harmonie, T pour tendresse, et ainsi de suite.

Les explications des termes, présentées en encadrés, ne sont pas toujours limpides, notamment pour les concepts abstraits tels la dignité, la liberté ou la fantaisie. Côté narration, le texte manque de dynamisme, le fil conducteur reliant les tableaux étant plutôt faible.

Bien que ce type d'album sera sûrement très utile en salle de classe ou dans un cours de morale, on aurait souhaité un peu plus de subtilité dans le prêche. L'intention est certes louable, mais le ton plutôt sermonneur. Les formules du genre «être libre, c'est merveilleux mais, n'oublie pas, toujours en respectant les autres» reviennent un peu trop souvent et suscitent à la longue un certain agacement.

En revanche, les dessins aux couleurs vives et bourrés d'action risquent fort d'accrocher les petits. Chaque saynète est solidement campée et joliment présentée dans une mise en pages de qualité supérieure.

ANDRÉE POULIN, pigiste

3 Je suis ballerine!

Ⓐ VALÉRIE COULMAN

Ⓛ SANDRA LAMB

Ⓛ CHRISTIANE DUCHESNE

Ⓔ HDMARD, 2004, 32 PAGES, 2 À 7 ANS, 10,95 \$

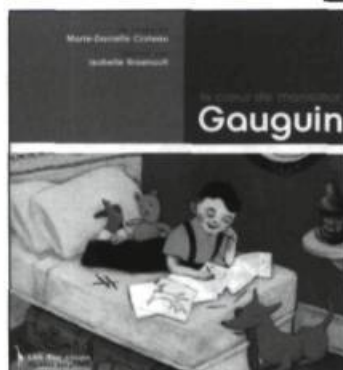
Ce beau grand album coloré propose le récit au «je» d'une petite fille qui s'adonne à la danse avec toute la passion que cela peut demander. Elle rêve de voler dans les airs, habillée d'un tutu et chaussée de pointes. Quand elle parle de son rêve, les lettres elles-mêmes dansent dans la page, petites vagues joyeusement chorégraphiées ici et là. C'est charmant, bien traduit, attachant.

Étonnamment variées, nous amenant du salon à la chambre, de la cuisine à la salle de bains, du théâtre à la salle de répétition, les illustrations à la craie et au pastel réussissent à rendre la jolie part de rêve, mais également la lourde part de travail exigée des ballerines. Même si tous les personnages, fillettes, parents, professeure (elle s'appelle mademoiselle Chérie!) sourient dans presque toutes les scènes, on comprend que la danse demande beaucoup d'efforts.

Durant la lecture, les petites filles apprendront plusieurs mots liés au vocabulaire de la danse — pointes, positions, chaussons, tutu, barre, répétitions. Elles écarteront ainsi le rideau de scène et verront, de l'intérieur, ce que signifie la préparation d'un spectacle, le bonheur que cela procure, aussi.

Destiné aux toutes jeunes de 2 à 7 ans (je dirais plutôt qu'il plaira aux 6 à 10 ans), l'album, de part sa beauté plastique, sa convivialité, ses indéniables qualités oniriques, vaut le détour. On le regardera et l'aimera longtemps.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition



4 Le cœur de monsieur Gauguin

- A MARIE-DANIELLE CROTEAU
 I ISABELLE ARSENAULT
 C AU PAYS DES GRANDS
 E LES 400 COUPS, 2004, 24 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 8,95 \$

Les «grands» dont il est question dans le titre de la collection, ce sont ceux du monde de l'art, les génies, comme disent plusieurs. Les livres de cette collection présentent très librement une histoire dans laquelle un artiste connu est imaginé dans son enfance. Dans ce cas-ci, on raconte le voyage d'un petit garçon nommé Paul Gauguin qui quitte le Danemark avec sa famille et se rend au Pérou. Son père décède pendant le trajet. Le petit Paul créera un très beau tableau à partir de ce que cet événement évoque pour lui.

Le cœur de monsieur Gauguin est un beau conte, un album très réussi qui offre de remarquables illustrations, toutes singulières, toutes extrêmement bien construites. Elles ne sont pas du tout dans le style «gauguéin»; elles sont plutôt «magrithiennes». Paul ressemble à une lune, il a le visage rond et blanc. J'aime beaucoup l'utilisation des silhouettes en haut contraste et l'utilisation répétée de formes circulaires.

À part son nom, le fait qu'il était peintre et qu'il a voyagé, les enfants qui liront cet album n'en sauront pas beaucoup sur Gauguin ni, surtout, sur sa peinture. Ce n'est d'ailleurs pas du tout le but recherché. J'aime bien l'idée d'inventer le passé de gens connus, et cette histoire est un très beau récit sur la création. Par contre, il faut savoir qu'il s'agit de fiction.

Je trouve que c'est un cliché d'évoquer l'imaginaire exceptionnel d'un artiste. Du moins, c'est une formule qui ne mène pas loin. Paul Gauguin s'est fait artiste tard dans sa vie. Il a d'abord été commerçant, puis a décidé de tout larguer — travail, famille — pour se consacrer à la peinture, une peinture très symboliste empreinte d'une forte réflexion sur la spiritualité.

5 Au revoir, la suce

- A FRANÇOIS DAXHELET
 I FRANÇOIS DAXHELET
 C CAJOLINE
 E BOOMERANG, 2004, 24 PAGES, 18 MOIS ET PLUS, 6,95 \$

Un jour, les parents de Cajoline décident que c'en est assez de la suce. Pour aider leur fille à s'en séparer, ils inventent une histoire de lapins ayant besoin de sucres pour empêcher leurs dents de pousser indéfiniment. Ils proposent à Cajoline de leur poster la sienne, accompagnée d'une lettre et d'un dessin. Elle s'exécute et, le lendemain, reçoit à son tour une lettre et un dessin du roi lapin qui la remercie pour son cadeau.

Les rayons de librairie ne regorgent pas de livres ayant pour thème la sucette; cet album, le premier de la collection «Cajoline», y trouvera donc assurément sa place. De plus, l'approche originale des parents pour aider l'enfant à se séparer de sa tétine (qui consiste à faire appel à la naïveté de l'enfant et à sa faculté de basculer aisément dans un univers imaginaire, à l'instar du père Noël ou de la Fée des dents) saura certainement plaire. Cette approche est non seulement utile pour aider l'enfant à faire le premier pas vers la séparation mais également dans les jours et les semaines qui suivent, car on peut toujours lui rappeler l'histoire des petits lapins qui vivent désormais heureux grâce à lui. Toutefois, il aurait été intéressant d'établir un lien entre la sucette et le sein maternel, ancêtre de celle-ci en quelque sorte. Il me semble aussi que Cajoline accepte bien vite et avec un peu trop de courage vu son âge de se débarrasser de cette tétine, qui est pourtant son trésor. Comme chez Caillou, les choses semblent un peu trop simples...

Les illustrations colorées sont un peu convenues et, malheureusement, ne respectent pas toujours les proportions. Ainsi, Cajoline ne semble pas avoir le même âge selon qu'elle est debout ou couchée, sa tête étant alors presque aussi longue que son corps.

6 Le petit pot

- A FRANÇOIS DAXHELET
 I FRANÇOIS DAXHELET
 C CAJOLINE
 E BOOMERANG, 2004, 24 PAGES, 18 MOIS ET PLUS, 6,95 \$

Rien ne se fait en criant ciseau, pas même l'apprivoisement du petit pot. Chez Cajoline, voilà qu'arrive de bon matin Ficelle, le chat de grand-père. Les premiers pas vers le petit pot s'annoncent dès lors que Ficelle éveille chez Cajoline le désir de devenir propre. Avec des mots qui invitent et encouragent, papa et maman accompagneront d'une présence discrète la première conquête. Mais c'est en solitaire que Cajoline fera du petit pot sa grande réussite. Et combien fière elle sera!

Il ne manquait plus que ce petit bout de demoiselle, en qui certains reconnaîtront la version féminine de Caillou, pour compléter la bande. Avec ce personnage, Boomerang lance une nouvelle collection s'adressant aux tout-petits que font sourire déjà Petit héros, Toupie et compagnie. Pour faciliter certains apprentissages ou transitions parfois problématiques, objectif qu'ils seront plus d'un à poursuivre, Boomerang ne semble pas vouloir innover. Le format et la facture visuelle de l'album, l'univers représenté et la tonalité du discours éducatif rappellent ceux des Éditions Chouette.

Malgré cela, on ne négligera pas ici d'offrir aux petits un album qui les rejoint. Ils auront un plaisir certain à s'identifier au personnage de Cajoline. Et peut-être, ce faisant, évoqueront-ils aux plus vieux leur ancienne passion pour Caillou?

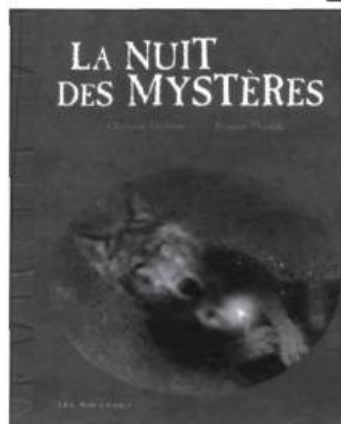
1



2



3



4



16

1 Le ciel d'Angélique et leur pique-nique annuel

Ⓐ NATHALIE DESROSIERS

Ⓛ MÉLANIE RAINVILLE

2 Chichi le chat de la montagne du mont St-Hilaire

Ⓐ AUGUSTINE BLAISE

Ⓛ PATRICK BERMINGHAM

Ⓒ POUR ME FAIRE PLAISIR

Ⓔ ARCHIMÈDE, 2004, 26 ET 52 PAGES, 3 À 8 ANS, 10 \$

Le premier de ces deux albums décrit les préparatifs du pique-nique annuel des habitants du Septième ciel et, surtout, le stratagème mis en œuvre pour déjouer les plans de Kaboum, le tonnerre, et de monsieur Venteux, qui ont décidé de se manifester précisément en ce jour de fête. Dans le deuxième titre, le lecteur fait connaissance avec Chichi, le chat du mont Saint-Hilaire, victime d'un sortilège qui lui a donné les yeux rouges.

Si l'histoire de Chichi est un peu plus intéressante que la précédente, la réalisation de ces deux albums laisse à désirer, quel que soit l'aspect sous lequel on l'aborde. Les textes, surtout le premier, sont beaucoup trop bavards. L'anthropomorphisation du soleil, des nuages et des étoiles donne rarement de bons résultats, que ce soit dans les textes ou dans l'illustration. La correction linguistique et la ponctuation auraient dû être revues par une personne compétente, de nombreuses fautes s'étant glissées partout, même dans les titres. La typographie des couvertures rend certains segments de phrases difficiles à lire, les titres courants sont inutiles et nuisent à la lecture. Quant aux illustrations, elles témoignent dans les deux cas d'un amateurisme évident, surtout dans *Le ciel d'Angélique...*

La production d'albums est un art exigeant qui ne tolère pas la médiocrité. Se lancer dans ce secteur éditorial implique une mise de fonds considérable et un professionnalisme de haut niveau, à toutes les étapes de la réalisation. On ne peut que conseiller à cette maison d'édition d'aller voir ce qui se fait ailleurs et de s'entourer de collaborateurs plus compétents.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

3 La nuit des mystères

Ⓐ CHRISTIANE DUCHESNE

Ⓛ FRANÇOIS THISDALE

Ⓒ BONHOMME SEPT HEURES

Ⓔ LES 400 COUPS, 2004, 32 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 9,95 \$

Vous aimez les contes de Noël tristes et romantiques? Cet album, qui s'inspire de *La petite fille aux allumettes* d'Andersen, vous comblera. Dans la nuit de Noël, un loup solitaire, qui a des souvenirs tragiques de ses contacts avec les humains, décide d'aller voir ses ennemis de plus près. Il descend au village, où il rencontre une petite fille abandonnée. Une connivence s'établit entre ces deux êtres blessés. Leur confiance mutuelle fait naître un monde à eux, où ils échappent à leur condition d'exclus.

Ce très beau récit séduit par le merveilleux dont il est imprégné. Il permet, à un autre niveau, une lecture sociopolitique très actuelle sur la pauvreté des enfants, dont les pouvoirs publics se désintéressent, et sur le royaume des loups qui vaut cent fois mieux que celui des hommes. La mise en pages est très soignée et l'utilisation d'un caractère d'imprimerie ancien ajoute un charme supplémentaire à l'album. Les illustrations de François Thisdale sont remarquables. Le flou des contours, les petites taches d'eau à peine visibles donnent l'impression que tout est vu à travers un rideau de neige. Tout est incertain, nocturne, mystérieux, comme il convient en cette *Nuit des mystères*. Seul le loup est généralement paré de couleurs chaudes, qui contrastent avec le bleu et le blanc, dominantes du monde glacial des humains. On ne peut que recommander chaleureusement l'achat de cet album très réussi, qui offre une véritable expérience esthétique, tout en ouvrant des pistes de réflexion et de discussion.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

4 Les amours de monsieur Edgar

Ⓐ CHRISTIANE DUCHESNE

Ⓛ PIERRE M. TRUDEAU

Ⓒ LES PETITS ALBUMS

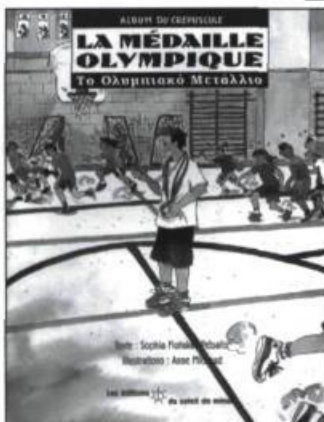
Ⓔ LES 400 COUPS, 2004, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 8,95 \$

Monsieur Edgar, le coucou, observe de loin une jeune fille. Au soleil ou sous la pluie, le jour et la nuit, elle danse, gracieuse. Il est follement amoureux de la belle inconnue. Jérôme, un pigeon serviable, ira porter son message à la dame. La réponse lui apprendra que sa flamme, Emma, est une girouette et qu'elle ne peut pas bouger. Elle est attachée au toit de la grange. Le coucou montera sur les ailes de Jérôme pour aller la visiter.

«Monsieur Edgar est amoureux, plus qu'amoureux, très amoureux, peut-être trop, mais ça, il s'en moque.» La belle phrase! Elle résume parfaitement l'essence de cet album charmant. L'auteure dépeint l'évolution du sentiment amoureux. Entre le premier regard posé sur quelqu'un et le cœur qui s'emballa, de petits gestes, de douces pensées vers l'autre tissent les liens du cœur. Edgar surmonte tous les obstacles pour être près de sa dulcinée. De structure classique, ce texte enchante même les plus petits.

En 1999, Pierre M. Trudeau a créé monsieur Edgar dans un film d'animation par ordinateur à l'ONF qui lance, en même temps que l'album, une compilation comprenant, entre autres, les deux productions mettant en vedette le coucou. Le créateur utilise beaucoup de formes rondes et de gros plans. Certaines images sont dénudées, d'autres accumulent des éléments qui semblent flotter dans l'espace. Magie, mystère, bonheur...

EDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire



5 Tout pour plaire à ma maman

- A LUC DUROCHER
 I BRUNO ST-AUBIN
 C LE RATON LAVEUR
 E BANJO, 2004, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,95 \$

Voir sa maman en peine, tandis que papa s'absente pour un voyage d'affaires, cela donne parfois de drôles d'idées. Surtout lorsqu'on est à l'âge où l'on se sent Roméo et voudrait, de sa maman, faire sa Juliette. Il n'y a pas de meilleure occasion que le départ de celui-ci pour en mettre plein la vue à celle-là, dont on connaît les souhaits et secrets désirs. Ni de bêtise assez grande pour arrêter l'envie qu'on a de tant lui plaire.

Luc Durocher et Bruno St-Aubin ont dû connaître la chanson. Chose certaine, ils travaillent de pair, réussissant avec brio à nous mener de A à Z à travers les maintes tentatives du petit Roméo. Des robes qu'on passe aux ciseaux, sous prétexte qu'elle les aime courtes, au salon qu'on transforme en musée, histoire d'offrir à maman ce plaisir qu'elle n'a jamais le temps de s'accorder. Ce sont là autant de façons généreuses, bien que maladroitement, de séduire la grande élue. Aux mots de Durocher qui racontent avec cet air naïf de l'enfant, les illustrations de St-Aubin répondent de leurs traits nerveux. Elles révèlent, comme s'il s'agissait ici d'un jeu, ce que les mots jouent parfois à dissimuler : ce gâchis incroyable auquel conduit, dans l'histoire, chaque tentative.

Il y a de ces albums dont le mariage texte et images est à ce point riche qu'on ne pourrait souhaiter entre eux une autre façon de dialogue. En voici un qui offre un plaisir de lecture décuplé.

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

6 La médaille olympique

- A SOPHIA FLORAKAS PETSALIS
 I ANNE MICHAUD
 T SOPHIA FLORAKAS PETSALIS (GREC)
 C ALBUM DU CRÉPUSCULE
 E SOLEIL DE MINUIT, 2004, 24 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Pas facile de sentir qu'on a sa place au sein d'un groupe quand, à cause de son nom de famille, on est la proie des railleries des élèves de sa classe. Lui qui s'avérait une véritable gazelle avant de changer d'école, voilà que Vassilios Vassilakopoulos n'a même plus le cœur à courir. Il encaisse les méchancetés, jusqu'au jour où, n'en pouvant plus, il confie sa peine à ses parents. Pour lui redonner confiance en ses moyens, son père lui dévoile alors les exploits de son grand-père, qui a déjà remporté une médaille d'or aux Jeux olympiques... à l'épreuve du marathon (beau clin d'œil à la tradition sportive grecque).

Abordant tout à la fois l'isolement social, les traditions grecques, les tensions raciales et le besoin qu'éprouvent tous les enfants de pouvoir se valoriser auprès des autres, Sophia Florakas Petsalis ratisse large. L'auteure le fait toutefois avec finesse, même si la conclusion de l'histoire (Vassilios va voir sa cote de popularité grimper en flèche lorsqu'il apportera la médaille de son papou à l'école) demeure prévisible.

Particularité de l'album : le texte en français est suivi, à chaque page, d'une traduction en grec.

VALÉRIE LESSARD, journaliste

Original, marginal
et... végétarien!

Gonzague

un loup attachant
et pas comme
les autres!

17



Illustration : Jean Wouda

ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN

Série Gonzague
Romans
7 ans et plus

Coll. Le chat & la souris
Auteur : Daniel Laverdure

www.editionsmichelquintin.ca



1 Lily en a assez!

- Ⓐ MYRIAM FONTAINE
- Ⓘ ROXANE FOURNIER
- Ⓢ LILY
- Ⓒ RIGOLIRE
- Ⓔ BOOMERANG, 2004, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 6,95 \$

La petite chienne Lily décide de changer de famille car, dans la sienne, tout lui est interdit.

Cet album souffre d'importants problèmes de logique. Le récit se déroule au cours d'une seule journée : «Aujourd'hui Lily en a assez». À la page 3, on peut voir Lily penser aux interdictions qui lui ont été faites; dans un phylactère, on voit les quatre membres de la famille lui défendant on ne sait trop quoi. La mère est alors vêtue d'un pantalon rouge et d'un chandail bleu. Page 4, maman porte un chemisier rouge; page 15, on la voit avec un pantalon rose et un chemisier vert à pois, et elle termine sa journée avec une jupe bleue à motifs et un chandail rouge porté sur un chemisier bleu. Ouf! Toute une garde-robe en une seule journée! Il en est ainsi pour tous les membres de la famille, on ne les voit pas deux fois portant les mêmes vêtements. En début de récit, Lily est dehors avec Daniel, le petit garçon de la famille qui est habillé d'un pantalon et d'un chandail. Quelques pages plus loin, Daniel est sur son lit, vêtu de son pyjama, comme s'il venait de se réveiller.

Il se dégage un manque d'unité, de cohésion, comme si les scènes étaient juxtaposées les unes aux autres, sans lien entre elles. Voilà un sérieux manque de rigueur de la part de l'éditeur. Surtout lorsque ces erreurs figurent dans un texte et dans des illustrations sans grand intérêt.

CÉLINE RUFANGÉ, enseignante au préscolaire

2 Lily et les chaussettes

- Ⓐ MYRIAM FONTAINE
- Ⓘ ROXANE FOURNIER
- Ⓢ LILY
- Ⓒ RIGOLIRE
- Ⓔ BOOMERANG, 2004, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 6,95 \$

Nouvelle collection pour les petits, «Rigolire» présente des albums amusants. Le personnage principal des deux premiers titres est Lily, une petite chienne «saucisse». Dans celui-ci, les chaussettes de Daniel — le petit garçon de la maison — sont toutes trouées. Devinez qui est la coquine coupable?

Il y a de bonnes idées dans ce petit récit qui aurait eu avantage à être approfondi. Que Lily soit une petite chienne de qui on se moque est un très bon filon (c'est vrai, les chiens «saucisses» sont toujours surprenants à voir!). Ce thème aurait pu être développé davantage. Il aurait d'ailleurs pu servir de sujet au premier titre, mais ça, c'est une autre histoire. Le récit et le texte sont simples, mais un peu gauches. «Et voilà maman qui, très pressée, pousse la porte. Daniel, viens mon grand, il est temps d'y aller. Mais que se passe-t-il?» Les éléments pour bâtir un bon album sont présents, mais tout aurait eu avantage à être remanié pour que l'ensemble soit dynamique. Lily est sympathique et constitue un bon personnage sur lequel miser. D'ailleurs, on ne la voit pas beaucoup dans cet album.

Les illustrations, très simples, sont faites au trait noir et en aplats colorés. Les couleurs sont vives, la qualité d'impression est très bonne.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

3 Les vacances du Petit Chaperon rouge

- Ⓐ JOHANNE GAGNÉ
- Ⓘ ROGÉ
- Ⓒ GRIMACE
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2004, 32 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 9,95 \$

Étienne part en vacances et oublie sur son lit son livre préféré, l'histoire du Petit Chaperon rouge. Habités qu'ils sont de raconter leur histoire chaque soir, les personnages cherchent à combattre l'ennui. Dès lors, ils font fi des règles établies par la trame classique : le loup affamé dévalise une pâtisserie, la mère se déplace en hélicoptère, la grand-mère à vélo, et le chasseur roupille sous un pommier. Le Petit Chaperon rouge, pour sa part, se déplace dans ces divers tableaux et cherche un remède à l'ennui général. Et voilà tous les rôles inversés; le chasseur se retrouve en chaperon rouge et la grand-mère dévore le loup. Ces revirements ont eu beaucoup de succès chez nous, à la hauteur de la surprise du jeune Étienne à son retour de vacances.

Ce conte réinventé sens dessus dessous livre une conception unique et savoureuse d'un univers bien connu. Les illustrations vives et dynamiques sont remarquables et la complicité entre le texte et l'image est des plus réussies, chacun apportant sa propre touche au récit. Mais si les illustrations sont frappantes et efficaces, le texte quant à lui manque un peu de piquant, c'est trop sage-ment irrévérencieux.

En somme, il s'agit d'une variation moderne et originale d'un conte classique maintes fois revisité.

NADINE FORTIER, pigiste



4 Grand-papa Giacomo / Nonno Giacomo

- A CÉCILE GAGNON
 I GENEVIÈVE DESPRÉS
 T EVELINA MOSETTI (ITALIEN)
 C ALBUM DU CRÉPUSCULE
 E SOLEIL DE MINUIT, 2004, 24 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 8,95 \$

En plein cœur de l'hiver, il fait bon retrouver l'atmosphère ensoleillée de l'Italie, les plantations d'oliviers, la cueillette des olives, la fête de la *Benfinita* et même la tramontane, ce vent violent qui menace chaque année les plantations. C'est grand-père Giacomo qui sera chargé d'apaiser les fureurs du vent en lui rapportant sa «boîte à voyager». Le vieil homme réussira-t-il?

Comme le veut la coutume chez cet éditeur, l'album est bilingue, cette fois-ci français-italien. Le texte est sympathique et permet de faire connaître un aspect de la culture de l'olive, totalement inconnue sur nos rives. L'incursion de Giacomo sur le continent nord-américain est assez étonnante et quelque peu frustrante par son caractère incomplet et sa mince fonction : servir de remplissage. Cet épisode non indispensable rompt un peu le charme du conte.

Les illustrations sont bien adaptées au texte. Elles savent être simples et lumineuses pour accompagner la description du village, le troupeau d'Amedeo ou la récolte des olives; plus sophistiquées et nocturnes pour accueillir la fille du seigneur Tramontano à la chevelure argentée; tumultueuses pour escorter Giacomo dans son ascension vers la tour. Cet album à la fois simple et chaleureux offre une belle ouverture sur une autre culture, un dépaysement bienvenu et une occasion de découvrir ou de retrouver le rythme chantant de la langue italienne.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse



5 L'histoire sans point

- A ESTELLE GÉNÉREUX
 I RAYMOND LAFONTAINE
 C SOURIS BOUQUINE RACONTE...
 E LAUZIER, 2004, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 11,95 \$

Souris Bouquine compose l'histoire d'une sorcière qui habite dans un vieux château. Lorsqu'elle lit son œuvre à voix haute, des fantômes l'interrompent pour lui apprendre que la vilaine femme prépare une recette diabolique pour détruire le pouvoir de l'imagination. Comment Souris Bouquine évitera-t-elle la catastrophe?

Estelle Gagné, sous le nom de Souris Bouquine, est une animatrice populaire auprès des enfants. *L'histoire sans point*, son troisième album, aura besoin du dynamisme de la conteuse pour qu'on l'apprécie. Le texte n'est pas des plus novateurs, il exploite simplement une panoplie d'éléments caractéristiques de l'Halloween. Le plus dérangeant cependant, c'est qu'on parle de sauvegarder le pouvoir de l'imagination en ayant recours à une écriture où la fantaisie occupe très peu de place. Plusieurs phrases déroutent les enfants qui ne fréquentent pas l'école, elles donneront aux écoliers l'impression d'assister à une leçon sur les signes de ponctuation. Le ton scolaire se maintient jusqu'à la fin, où, dans une classe, on s'adonne à «la danse de la ponc, ponc, ponctuation». Néanmoins, quelques jeux de mots, ainsi que des expressions qu'on a personnalisées, agrémentent certaines pages.

Les images de sorcellerie, sans être originales, parlent davantage à l'imagination. Et puis la mine de Souris Bouquine rappelle la Souris Verte qui fit jadis le bonheur des petits. Pour eux, un visage de souris semblable au leur, c'est merveilleux!

CAROLE FILION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse



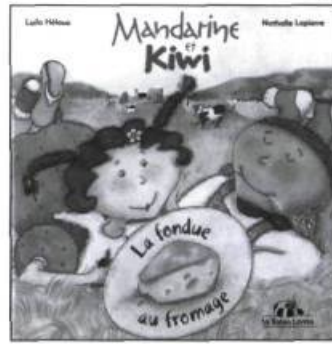
6 Une surprise pour le Père Noël

- A ESTELLE GÉNÉREUX
 I RAYMOND LAFONTAINE
 C SOURIS BOUQUINE RACONTE...
 E LAUZIER, 2004, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 11,95 \$

La charmante Souris Bouquine nous entraîne dans une toute nouvelle aventure avec son ami Chat Pitre (notez le jeu de mots). En secret, la souris rêve d'un rendez-vous privé avec le père Noël, afin que celui-ci lui lise une histoire; Chat Pitre désire quant à lui se retrouver dans le traîneau du célèbre personnage. Bien sûr, nos deux amis seront exaucés, c'est la fête de Noël quand même! Une histoire simple comme les rêves d'enfants, avec au cœur des préoccupations de cette série d'albums plein de références à la lecture et au plaisir des mots. En cela, l'entreprise s'avère déjà attirante. Et n'oublions pas que Souris Bouquine est dans la vie une animatrice passionnée de lecture. Cela paraît aussi dans ses livres.

Ce qui a surtout retenu mon attention, c'est la mise en pages fine et subtile que l'on présente. J'aime particulièrement les petits cadres verts et rouges qui se chevauchent et qui entourent le texte et toutes ces bulles colorées qui donnent une légère touche festive à l'histoire. Les illustrations sont dynamiques, vives, colorées, un peu trop uniformes à mon goût, mais elles sauront capter l'intérêt des tout-petits, tout comme cette histoire qui leur ressemble!

SYLVIE RHEAULT, pigiste



1 C'est l'heure d'aller au lit!

- (A) ANDRÉE-ANNE GRATTON
 (I) FIL ET JULIE
 (C) LE RATON LAVEUR
 (E) BANJO, 2004, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,95 \$

L'heure du dodo, un thème fort exploité dans la littérature pour enfants; entendons bien sûr dans le mot «heure» ce moment qui s'éternise et finit par durer au moins une heure.

Dans cet album, l'auteure traite des mêmes variations sur le thème auxquelles nous sommes habitués — y en a-t-il d'autres? : elle passe par le fameux verre d'eau, par les ombres inquiétantes, par le pipi que Caroline n'a pas fait, etc. Mais l'originalité tient dans l'accumulation de ces différents moments qui retardent l'instant magique où maman pourra vaquer à ses occupations. L'humeur de la mère va de la tendresse à la colère, et, croyez-moi, les émotions sont palpables. Le récit alterne entre les dialogues fille-mère et les réflexions de Caroline sur le comportement maternel : lorsque la fillette voit sa mère en colère, elle émet la remarque qu'elle ne sait plus quoi inventer pour que sa mère retrouve sa bonne humeur. Vous voyez le décalage : plus Caroline en fait, plus la mère devient exaspérée. Mais Caroline ne veut pas s'endormir sans avoir rétabli la situation, et devinez comment on réussit à faire fondre le cœur d'une maman?

Je craque également pour les illustrations fantaisistes de Fil et Julie : la légère déformation du mobilier, les couleurs vives, audacieuses, de même que les têtes immenses tenant sur des cous minuscules contribuent au bonheur de ma lecture. Un album irrésistible!

SYLVIE RHEAULT, pigiste

2 Mandarine et Kiwi. La fondue au fromage

- (A) LAÏLA HÉLOUA
 (I) NATHALIE LAPIERRE
 (C) RATON LAVEUR
 (E) BANJO, 2004, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,95 \$

Visite à la fromagerie. Cet album est un cours de base — très simple, pour tout-petits — sur la fabrication du fromage, en passant de la ferme au lieu de production. Kiwi et Mandarine sont frère et sœur. Comme leur nom l'indique, l'alimentation est le thème de ce qui, j'imagine, sera une petite collection. Rencontre avec les vaches, bonnet qu'il faut se mettre sur la tête pour l'hygiène, pâte ferme, pâte molle, le récit est le résumé d'une visite guidée élémentaire des étapes de fabrication du fromage sont précisées en fin d'album et une recette de fondue est offerte. Les illustrations sont simples, du type schématisé, style fréquemment présenté aux très jeunes lecteurs. Ce livre convient d'ailleurs beaucoup plus aux enfants de 3 à 5 ans qu'aux enfants de 3 à 8 ans. Conventionnel dans la forme et peu novateur en ce qui concerne le texte ou la manière de présenter les informations, l'attrait de ce petit livre est dans le sujet : la gastronomie, la gourmandise. Il n'est jamais trop tôt pour apprendre à apprécier les bons aliments et à développer le plaisir de cuisiner. La recette est fort bien choisie; simple et accessible.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

3 Caillou. Quel est ce bruit?

- (A) MARION JOHNSON (ADAPTATION)
Caillou s'habille comme un grand
 (A) MARILYN PLEAU-MURISSI (ADAPTATION)
 (I) ÉRIC SÉVIGNY (ADAPTATION)
 (S) CAILLOU
 (C) CHÂTEAU DE CARTES
 (E) CHOUETTE/CORPORATION CINAR, 2004, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 3,99 \$

Scratch scratch... Quel est ce bruit? Qu'on m'explique! Qu'on me tire de cette noirceur, neige sombre où ma peur fait bouler! Peur grandissime des petits, la peur de l'obscurité nourrit depuis de longue date l'imaginaire du livre. Monstres, sorcières, vampires et ogres ont maintes fois hanté la scène. D'une étrangeté, devenue familière, on peut le dire, ces créatures ne manquent pourtant pas de susciter des questions.

Dans cet album de Caillou, nos fameuses créatures seront privées de bal : on ne les verra guère, exception faite de ce monstre à deux têtes qu'on démasquera bientôt. Car l'effroyable peur, que n'apaisent ni les mots réconfortants ni la lampe qu'on laisse allumée, doit ici être désamorcée. Comment y arriver? Premièrement, ne pas insister sur les figures de la peur. Pas bête du tout, compte tenu du public cible! Deuxièmement, mettre en lumière, page après page, la source des craintes. Une version éducative qui nous rappelle que «les monstres ce n'est pas pour vrai».

C'est dans l'imaginaire du jeu, cette fois, que nous plonge le deuxième titre de Caillou. Du jeu de mots recelé dans le titre de la traduction, voilà que l'on glisse pour entrer dans l'autre jeu (ou jeu de l'autre). Caillou, ce matin, n'a plus de vêtements à porter. Papa propose alors de le vêtir de ses vêtements à lui. «Quelle drôle d'idée!» pense Caillou, les bras croisés comme un grand, avec cet air de dire «pas très raisonnable, mon papa». Mais papa est bel et bien sérieux. «Essaie pour voir», dit-il à un Caillou déconcerté, en lui tendant son bermuda.

Il faut se rappeler comment, à cet âge, se costumer pouvait être attirant. «Je veux me



voir!» répète Caillou. Voilà que bientôt les rires fusent et que Caillou joue allègrement le jeu. Un album qui amuse tout en démystifiant.

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

4 Le zoo-concert de Sakado

- Ⓐ CAROLINE JULIEN
- Ⓜ MARCELLE TURGEON
- Ⓒ À DOS DE CHAMEAU
- Ⓔ LAUZIER, 2004, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 11,95 \$

Des moutons qui jouent des percussions, une girafe virtuose qui souffle dans une trompette, un éléphant qui chasse les moustiques grâce aux fausses notes qu'il tire de sa harpe, on aura tout vu dans *Le zoo-concert de Sakado*. L'auteure y manie l'humour et les rimettes afin d'initier les enfants à la musique. Dirigés par un chameau, les animaux préparent un grand concert. Chaque double page présente un musicien (ou plusieurs) et son instrument. La fin, amusante, propose aux enfants de découvrir

quel musicien, rencontré au cours de l'album, ne s'est pas présenté au concert. C'est la pieuvre pianiste, bien sûr, puisqu'elle ne peut sortir de l'eau!

L'ensemble est aussi ludique que didactique, et la musicalité du texte s'accorde à la thématique explorée. Les rimes sont toutefois un peu faciles. Les couleurs des illustrations sont ternes, souvent froides, tandis que les traits sont imprécis. Ainsi, bien que la dernière page de l'album propose un intéressant petit lexique musical, il demeure impossible de discerner les cinq lignes de la portée. De même, les notes représentées sont si stylisées qu'on voit mal comment un enfant pourra reconnaître une note la prochaine fois qu'il aura une gamme sous les yeux. Dommage, puisque cette page se veut documentaire. L'album me semble un peu cher pour ce qu'il offre; il manque aussi une petite touche de professionnalisme à l'ensemble, mais il s'agit tout de même d'un des rares albums à proposer simplement et avec humour une initiation à la musique.

STÉPHANIE DURAND, libraire jeunesse

5 Caillou. Une journée au parc

- Ⓐ CHRISTINE L'HEUREUX
- Ⓒ BÉBÉ CAILLOU
- Ⓔ CHOUETTE, 2004, 8 PAGES, 3 MOIS ET PLUS, 14,95 \$

Ce bébé-livre en tissu permet de manipuler un tout petit Caillou (11 cm), fixé au bout d'une ficelle et de l'insérer au fil des pages dans sa voiturette, sa chaise haute, sa poussette... Ce jeu représente le principal intérêt du livre. Il est bien sûr intéressant pour un tout-petit d'avoir entre les mains un livre en tissu, il peut le mordiller, le tordre, le chiffonner, et le livre conserve son apparence initiale. Il peut être lavé lorsque les frasques de bébé le rendent méconnaissable.

Le texte très simple se limite à une courte phrase par page : «Caillou mange un bol de céréales», «Caillou s'endort dans le parc». N'aurait-il pas été plus juste de dire «au parc»? Les illustrations, maintenant dans des teintes pastel, ne sont pas signées, et on nous apprend en quatrième de couverture qu'elles sont inspirées des dessins de Tipéo et de Claude Lapière. Nous

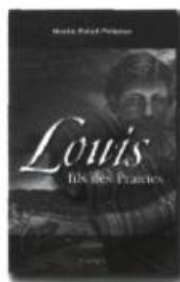
des AVENTURES SENS dessus dessous...



L'arbre de Maxine

Maxine aime se promener dans la forêt ancienne de Carmanah. Le cœur de Maxine est rempli de chagrin lorsqu'elle constate la coupe à blanc dans Carmanah. Pourra-t-elle sauver la forêt ancienne?

Diane Carmel Léger
32 pages couleur 9,95 \$



Louis, fils des Prairies

Raconte l'histoire de l'enfance de Louis Riel à la Rivière-Rouge. À travers les yeux de Louis, nous découvrons les rigueurs de la vie à la colonie, sommes témoins de l'inondation de 1852, participons aux grandes chasses aux bisons et faisons le long voyage vers Montréal.

Prix Margaret-McWilliams 2005
de la Manitoba Historical Society

Finaliste Prix Manuela-Dias 2005
meilleures illustrations

Noëlie Palud-Pelletier
91 pages 8,95 \$



La famille de Madame Pipi

Vivez les aventures d'une famille de moutettes! Entre les conseils de maman et les aspirations et rêves de chacun, il y a place pour le plaisir. Des petites moutettes qui sauront charmer les petits.

Denyse Mageau
32 pages couleur 9,95 \$

Guides pédagogiques gratuits
www.plaines.mb.ca



sommes bien loin de la création originale d'Hélène Desputeaux

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

1 Le chevalier de l'alphabet

- Ⓐ LOUISE LEBLANC
- Ⓜ MARIE-CLAUDE FAVREAU
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2004, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Lorsque le professeur pointe sa baguette vers une lettre et demande à Ludovic de la nommer, l'exercice s'apparente au cauchemar. Alphabet attaque... Ludovic bafouille... C'est la tempête de rires... Quand Ludovic confie son malheur à papi, il découvre que celui-ci ne sait pas lire. Ensemble, ils apprennent...

Le texte dense prend la couleur d'un outil de promotion pour contrer l'analphabétisme. Ludovic et papi qui s'échangent des voyelles et des consonnes par courrier ne sont pas sans rappeler la Société canadienne des postes participant à la cause.

D'entrée de jeu, le thème porte à réfléchir. *Le chevalier de l'alphabet* montre bien à quoi servent les lettres et encourage l'effort. Il y a dans ce livre un professeur qui donne confiance et des parents qui valorisent le travail. Il y a surtout un petit garçon qui éveille le goût de la magie des mots. Par surcroît, il y a de l'action!

Au-delà de ces considérations, l'observation des premières lignes permet de remarquer une réalité qui ne reflète pas celle de la majorité : Ludovic vit dans le cocon familial jusqu'au premier jour d'école, où soudain... Le vécú d'écoliers rattrape ensuite celui du lecteur : Ludovic éprouve des difficultés d'apprentissage, subit les moqueries, vit l'angoisse, cherche de l'aide... La fin prônant l'usage du dictionnaire semble un peu forcée! Les images reposent de la préoccupation pédagogique en mettant l'accent sur l'humour et la tendresse.

CAROLE FILIGN-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

2 Le but du siècle

- Ⓐ MIKE LEONETTI
- Ⓜ SEAN THOMPSON
- Ⓜ GUY RIVEST
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2004, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 9,99 \$

Le récit évoque, jour après jour et même parfois minute après minute, les événements de la série de hockey qui a opposé le Canada et l'URSS en 1972. L'ouvrage se lit en grande partie comme le discours d'un commentateur de match de l'époque, statistiques et détails sur la vie des joueurs inclus. Cette description est également entrecoupée de détails sur la vie d'un jeune admirateur et la complicité qui s'établit entre lui, sa famille, ses professeurs et son voisinage lors de l'événement.

L'auteur cherche alors visiblement à montrer l'importance de cette série pour les Montréalais. L'illustration, d'un réalisme de carton-pâte et aux couleurs attrayantes, rappelle avec plaisir le style de ce temps passé.

En trame de fond, il ébauche également la touchante histoire d'amour à distance entre un fils et un père trop occupé. Leonetti n'hésite pas à nous faire sentir que le hockey est un univers «de garçons». Dommage qu'il n'en profite pas pour approfondir cette relation plutôt que de s'en tenir à des dialogues au sujet du hockey. On peut aussi s'interroger sur la sympathie que soulèveront ces anciens héros du samedi soir chez ces lecteurs qui n'ont pas grandi dans l'atmosphère de la fièvre du hockey. La lecture risque de charmer davantage les nostalgiques de l'époque de Beau Dommage que leurs enfants. Et encore, ici, les héros ne sont pas des Richard et des Lafleur, mais des joueurs anglophones qui gagnent les honneurs.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

3 Caillou. À la caserne de pompiers

4 Caillou. Chez le dentiste

- Ⓐ JOHANNE MERCIER
- Ⓜ TIPÉO
- Ⓜ CAILLOU
- Ⓒ JE SORS
- Ⓔ CHOUETTE, 2004, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 5,95 \$ COUV. RIGIDE

Les Éditions Chouette lancent encore une nouvelle collection. Avec «Je sors», plus de quinze collections sont consacrées à Caillou, sans compter les cahiers d'activités. Un grand nombre de collections, mais toujours le même produit, si l'on exclut les albums originaux d'Hélène Desputeaux. La majorité des livres présentent des histoires de tous les jours. Nous avons un Caillou servi à toutes les sauces. Caillou bébé, Caillou plus grand, livres à tirettes, livres avec rabats. Lorsque l'on tient un bon filon, il ne faut pas le lâcher! L'avantage de cette collection est de présenter des livres à reliure rigide à un prix très abordable. Le format est également agréable à manipuler pour de petites mains.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

5 Le monde de Munsch

- Ⓐ ROBERT MUNSCH
- Ⓜ M. MARTCHENKO, E. FERNANDES, A. ET L. DANIEL
- Ⓜ C. DUCHESNE, L. DUCHESNE, C. GAGNON, M. FAUBERT
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2004, 184 PAGES, 3 À 8 ANS, 24,99 \$ COUV. RIGIDE

Ce recueil original met à l'honneur Robert Munsch, le prolifique et très animé auteur canadien-anglais. On y a regroupé cinq histoires qui ont connu un grand succès auprès des jeunes, soit : *Un bébé alligator!*, *Ma dent ne veut pas tomber*, *Ribambelle de rubans*, *Sors du lit, Annie!*, *Mmm... des biscuits!* On y retrouve également une histoire inédite, *Papa, sors-nous de là*, où un père tente tant bien que mal de sortir ses filles de la neige dans laquelle elles se sont enfoncées. Bien sûr, il y a toujours cette touche d'humour et de démesure qui font la marque de commerce de l'auteur.

5



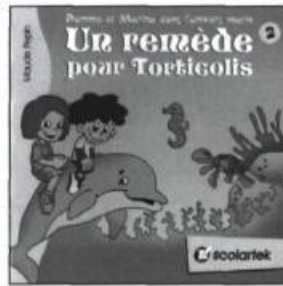
6



7



8



La particularité de ce recueil réside d'une part dans le fait qu'on trouve à la fin de chaque histoire l'origine de chacune d'entre elles et, d'autre part, que s'ajoutent des renseignements biographiques sur l'auteur ainsi que sur les illustrateurs et complices de Munsch. (Une idée à retenir afin de présenter d'autres auteurs et illustrateurs d'ici.) Il est vraiment intéressant que les jeunes puissent connaître davantage cet auteur qu'ils adorent. On y présente un personnage sympathique, simple et généreux, et on apprend à le connaître en tant que conteur. Chacune de ses histoires est inspirée d'enfants qu'il a rencontrés notamment dans ses tournées d'auteur (les *dédicaces en sont témoins*); il garde le nom de ces jeunes dans l'histoire, et les illustrateurs s'inspirent de photos de la famille pour les représenter... de quoi en faire rêver plus d'un.

NADINE FORTIER, pigiste

6 Pour un panier de pêches

- Ⓐ JOSÉE QUIMET
- Ⓛ GÉRARD FRISCHETEAU
- Ⓒ SAFARI
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2004, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Nous sommes en 1930, à l'exposition agricole de Saint-Hyacinthe. Conrad et son frère doivent prendre soin des vaches de leur père. N'ayant pas d'argent, affamé, le garçon se promène entre les kiosques. Un homme lui demande de l'aider. En retour, il lui offrira un panier de pêches. Mais Conrad se fait rouler. Il trouvera cependant la façon d'obtenir ce que l'homme lui avait promis. Son estomac cessera enfin de crier.

Il est clair que le but de cet album est de faire découvrir aux enfants d'aujourd'hui la réalité des enfants d'hier. Le récit linéaire et prévisible comporte donc de nombreux éléments historiques expliqués ensuite, en fin d'album, par un carnet de route fort intéressant. Il y sera question, entre autres, de Louis Cyr et du Cirque Barnum & Bailey. La signifi-

cation de certains mots comme *drèche* et *bonimenteur* sera éclaircie.

Suivant pas à pas le texte, les illustrations rendent bien l'atmosphère de la foire. Les personnages plutôt caricaturaux sont souvent en action, mais ils ont parfois des expressions figées.

Nous n'avons donc pas droit ici à des extravagances en création. Cependant, le tout est bien adapté au lectorat visé.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

7 Les détectives du roi Ancre

8 Un remède pour Torticolis

- Ⓐ MAUDE PÉPIN
- Ⓛ MARC BRUNEAU
- Ⓒ POMME ET MARINA
- Rêves en péril**
- Ⓐ CHANTAL CHOUINARD ET SOPHIE LESAGE
- Ⓛ MARC BRUNEAU
- Ⓒ COFFRE MAGIQUE
- Ⓔ SCOLARTEK, 2004, 24 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Pomme et Marina découvrent, dans le grenier de leur grand-mère, un coffre magique qui leur permettra de remplir de multiples missions. Dans le premier tome de la collection, le frère et la sœur vont se retrouver dans un château du Moyen Âge, à la recherche du collier que le roi Ancre veut à tout prix offrir à sa reine pour son anniversaire, mais qu'il a malencontreusement égaré. Dans un deuxième temps, ils vont nager en compagnie de Hublot le dauphin, en quête d'une algue spéciale, seul remède apte à guérir Torticolis, la vieille tortue de mer.

Si l'on se fie à la quatrième de couverture de ces deux albums, Maude Pépin, qui signe *Les détectives du roi Ancre* et *Un remède pour Torticolis*, a l'habitude de rédiger des manuels scolaires. Et ça se sent un peu trop, d'ailleurs : ses textes demeurent profondément didactiques, même s'ils tentent de se placer à l'enseigne de l'aventure.

Il faut dire que ses récits sont desservis par deux irritants majeurs. D'abord, la lon-

gueur des textes, qui deviennent très lourds, voire fastidieux, surtout si on a à les lire à de jeunes enfants. Certaines doubles pages ne comportent d'ailleurs aucune image pour alléger la narration.

Ensuite, il y a les illustrations de Marc Bruneau : les images, créées de toute évidence à l'ordinateur, manquent cruellement d'âme et de mouvement.

Avec *Rêves en péril*, Chantal Chouinard et Sophie Lesage nous entraînent pour leur part sur la piste de la vilaine Cauchemara. Celle-ci disperse des graines de cauchemars sur les oreillers des enfants, provoquant des mauvais rêves aux quatre coins de la ville. Révanne et Cumulus (un nuage, il va sans dire, car pour l'originalité des noms des personnages, on devra repasser...) vont s'allier à Gargou, la gentille... gargouille, pour contrer Cauchemara. Cette histoire est à la limite de l'insipide et les illustrations de Marc Bruneau, une fois de plus, n'aident en rien, puisqu'elles sont encore plus simplistes que dans les deux précédents titres.

VALÉRIE LESSARD, journaliste



1 Le nuage de Nadine Souci

- (A) JOSÉE PLOURDE
 (I) JANICE NADEAU
 (C) LES GRANDS ALBUMS
 (E) LES 400 COUPS, 2004, 48 PAGES, [7ANS ET PLUS], 12,95 \$

Un matin, en se regardant dans un miroir, Nadine aperçoit un petit nuage gris flottant au-dessus de sa tête. Un souci, lui dit son professeur de musique. Nadine réussira à le chasser en parlant à son papa.

Après *Nul poisson où aller*, album grave ayant remporté le Prix du Gouverneur général (et d'autres prix) pour ses illustrations sensibles, Janice Nadeau éclaircit sa palette pour nous offrir des images vaporeuses inondées de rouge, de bleu, de jaune. L'aquarelle est appliquée avec liberté. Il y a des cernes et de subtils fondus des teintes. La couleur ne se rend pas toujours jusqu'aux contours des objets, laissant un espace blanc qui m'agace parfois un peu lorsqu'il est large. Mais ce sont de belles illustrations d'atmosphère, pleines de détails à découvrir, parlant des petits bonheurs et malheurs quotidiens.

Le très beau texte au vocabulaire recherché de Josée Plourde déborde d'images poétiques et de tendresse. Il flâne, repart, joue à la multiplication des mots qui se chaouillent entre eux. Il s'étire dans des descriptions inventives, savoureuses pour l'adulte que je suis. Je crois cependant que ce déluge d'idées et d'images noiera l'attention du trop jeune lecteur. Ce texte s'adresse donc à de très bons lecteurs prêts à voyager dans un univers où la réalité ressemble étrangement à un rêve.

Nadine Souci vit, comme Alice, dans un pays merveilleux.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

2 Le château où tout m'est permis

- (A) MARIE PORTELANCE
 (I) MARIE-LUCE LÉVESQUE
 (E) PORTE-BONHEUR, 2003, 32 PAGES, 3 À 7 ANS, 9,95 \$

Vacances d'été, camping en famille, occasion d'apprendre l'utilité d'obéir aux consignes : ranger sa chambre, sourire (?), manger ses légumes... Antoine en a assez. En rêve, il s'évade vers le pays magique où il n'y a aucune consigne. Liberté, oui, mais que de problèmes ce genre de vie comporte! La morale, Antoine la formule à la fin : «les consignes sont là pour qu'on puisse avoir du plaisir».

Des illustrations grand format, colorées, détaillées, humoristiques, manquent peut-être un peu d'originalité, mais leur côté touffu, paradoxalement, réjouit l'œil qui oublie la critique pour s'abandonner aux couleurs, aux détails, aux effets.

Le texte pose problème : de longues inversions dépassent largement la compréhension des 3 à 7 ans, comme certains mots recherchés, tel ce «néanmoins». Les phrases comptent souvent beaucoup de mots. Même si les dialogues sont nombreux, la densité de l'ensemble inquiète. Mais pas autant que les fautes d'orthographe, les abus de participes présents. Il y a un petit problème mathématique dont on ne donne pas la réponse. (C'est 21!) Un personnage entre en scène vers la fin, mais on ne dit pas qui il est. Plus de rigueur ne nuirait pas. Le concept étudié, démontré par son absence, me semble difficile à saisir.

Ce livre fait partie d'une collection de quatre autres titres qui s'attardent à l'estime de soi, à la rivalité, au merci et à la perte des jouets.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

3 Joséphine et le vieux sculpteur

- (A) JOHN R. PORTER
 (I) ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ ET JEAN-BAPTISTE CÔTÉ
 (E) MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 2004, 38 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 19,95 \$

Le directeur du Musée du Québec s'est offert un cadeau — deux, en fait. D'abord, il a lui-même inventé le récit et écrit le texte du sixième titre de la collection de livres pour enfants édités au musée. *Le vieux sculpteur* est Jean-Baptiste Côté, artiste du XIX^e siècle qui travaillait à Québec. M. Porter s'est inspiré de la vie de l'artiste pour imaginer un joli récit (parfois un peu trop didactique) autour de la réalisation de l'œuvre *L'Adoration des bergers*. Artiste vieillissant, le sculpteur n'a plus la robustesse nécessaire pour produire les monumentales statues de bois qui lui sont commandées. Il termine ses contrats épuisé, fourbu. Joséphine, sa jeune voisine, adore venir le visiter et lui poser une foule de questions dans son atelier. Fatigué, le vieux Jean-Baptiste se montre impatient avec elle. Tout de même ému par sa curiosité, il se lance dans la création de sa dernière œuvre.

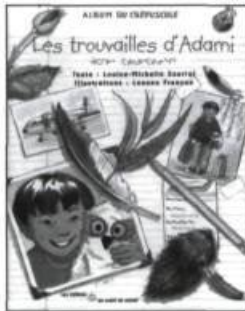
Le deuxième cadeau que s'est offert M. Porter est la participation du dessinateur bédéiste et caricaturiste André-Philippe Côté (sans lien de parenté avec le sculpteur). Ce choix est judicieux. De très beaux dessins — entre autres, de très gros plans de mains sculptant le bois — accompagnent parfaitement les œuvres du sculpteur. Pour une fois, reproductions d'œuvres et éléments du récit sont unifiés. L'impression de juxtaposition que l'on retrouve dans les autres contes de la collection est éliminée. Dans certains cas, le dessinateur crée un contexte (amusant) autour d'une œuvre. Le passage d'une œuvre ancienne dans un récit se fait très bien par le fil d'un illustrateur contemporain.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

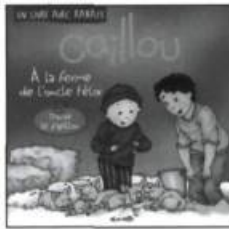
5



6



7



8



9



4 Caillou. Ce que j'aime

5 Caillou. Ce que je ressens

- A MÉLANIE RUDEL-TESSIER
- I CAROLE LAMBERT
- S CAILLOU
- C BÉBÉ-CAILLOU
- E CHOQUETTE, 2004, 16 PAGES, 3 MOIS ET PLUS, 11,95 \$, AVEC ATTACHE-HOCHET

La nouvelle collection «Bébé-Caillou» présente des livres pour jouer. Ces deux titres consistent en de petits bébés-livres tout carton, insérés dans une jaquette de tissu munie d'un hochet que l'on peut attacher, à l'aide d'un velcro, au bras d'un poupon ou à la poussette. Une fenêtre ronde permet de voir l'illustration en médaillon de la page couverture. La jaquette s'enlève et se remet aisément, permettant ainsi de la laver au besoin. L'ensemble se présente dans une petite «mallette» de plastique souple et transparent. Le produit est, sur le plan matériel, bien conçu et de bonne qualité. Tout est là.

J'ai l'impression d'avoir entre les mains un produit et non une création littéraire. On reprend un personnage connu et rentable en le colorant de teintes pastel, peut-être pour mieux l'adapter à la clientèle des bébés, sans toutefois plus d'originalité. Le texte simple, pour ne pas dire simpliste, dit ce que ressent Caillou, mais jamais pourquoi il vit ces émotions. Un jouet plus qu'un livre?

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

6 Les trouvailles d'Adami

- A LOUISE-MICHELLE SAURIOL
- I LÉANNE FRANSON
- T SARAH BEAULNE (INUTTITUT)
- C ALBUM DU CRÉPUSCULE
- E SOLEIL DE MINUIT, 2004, 24 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 8,95 \$

On apprend beaucoup, on rigole passablement et on s'attendrit tout autant à la lecture de l'histoire délicieuse d'Adami, ce jeune Inuk forcé de quitter son Nunavik pour s'installer dans une grande ville du Sud, où sa maman suit un cours d'infirmière. De la fenêtre du sous-sol de son nouveau logement, Adami découvre ce «nouveau monde» et transcrit ses observations dans un carnet de bord.

Les réactions de cet enfant du Grand-Nord devant les réalités urbaines ne manqueront pas de faire sourire. Ainsi, voyant un colibri s'abreuver à une mangeoire, le gamin note que les «oiseaux du sud prennent du sirop pour la gorge afin de mieux chanter». De même, Adami trouve tout à fait farfelu de voir un garçon promener son chien en laisse, en portant le sac de crottes.

On trouve aussi de lumineuses et poétiques images dans les réactions d'Adami. Incapable de voir les constellations la nuit, il en déduit que les lumières de la ville ont avalé les étoiles. La première fois que l'enfant voit une fillette aux cheveux blonds, il se demande si le «soleil du sud met des fils d'or sur la tête des filles». Dans la finale optimiste, Adami réconcilie en rêve ses deux mondes et comprend qu'il saura trouver le bonheur dans le Sud.

Louise-Michelle Sauriol transmet ici de façon magnifique la détresse et l'enchantement d'un enfant déraciné de son milieu. Les illustrations de Leanne Franson complètent à merveille le texte, les vastes étendues sauvages du Grand-Nord faisant contraste avec les paysages de la ville.

ANDRÉE POULIN, pigiste

7 Caillou. À la ferme de l'oncle Félix

8 Caillou. Dans mon quartier

- A FABIEN SAVARY ET ISABELLE VADEBONCEUR
- I TIPÉO
- S CAILLOU
- C PAPILLON
- E CHOQUETTE, 2004, 16 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 7,99 \$

Ces deux derniers titres de la collection «Papillon» sont présentés dans un nouveau format carré de 20,5 cm sur 20,5 cm, alors que les deux premiers titres étaient publiés dans un format rectangulaire de 19 cm sur 25,5 cm. Pourquoi ce changement? Seul avantage, le prix a été réduit de un dollar. Le principe demeure le même : cette collection propose des livres à rabats. Leur utilisation n'apporte généralement rien à l'histoire, on y découvre souvent un personnage, un objet, un animal ou un texte sans lien avec le récit et parfois même totalement incohérent. Connaissez-vous un illustrateur ou un peintre qui range son matériel et ses toiles dans une armoire située... dans une porcherie? En ce qui concerne les thèmes, on peut sans nul doute parler de redondance. Il s'agit en effet du troisième titre montrant Caillou à la ferme et, dans plusieurs autres, où Caillou découvre son quartier.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

9 Émilie la Mayou

- A MARIE-CLAIRE SÉGUIN
- I KATY LEMAY
- C KLAXON
- E DE LA BAGNOLE, 2004, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 12 \$

Vroum! Vroum! C'est un départ! Voilà que nous arrive une nouvelle maison d'édition dirigée par le comédien Martin Larocque. Vroum! Vroum! Et voilà un texte écrit par l'auteure, compositrice et interprète Marie-Claire Séguin. De la scène au livre, les mots voyagent.

Dans le communiqué de presse, le nouvel éditeur affirme, entre autres, qu'il désire



«placer l'enfant au centre du récit» et «créer une collision entre le texte et les illustrations, c'est-à-dire une rencontre surprenante, inattendue». Ici, c'est réussi.

Les parents d'Émilie lui chantaient toujours une chanson dans une langue bizarre où ils s'amusaient à changer son nom. Elle est devenue Émilie la Mayou, une fillette portant un regard poétique sur le monde et la vie. Elle philosophe. Elle voit des choses que les autres ne voient pas, elle entend ce que les autres n'entendent pas. Elle invente son univers.

Marie-Claire Séguin signe un texte collé à l'imaginaire d'une enfant curieuse essayant de comprendre tout ce qui l'entoure, une enfant qui explore, observe, écoute et tire ses propres conclusions. Le ton est tout en douceur, enveloppant.

Les illustrations éclatées de Katy Lemay sont construites majoritairement avec des éléments découpés dans des photos. L'utilisation des mêmes têtes, des mêmes mains, des mêmes objets grossis, rapetissés, tournés ou superposés exprime bien que la pensée s'organise à partir de détails frappants. Cette fragmentation, mise en parallèle avec un texte qui coule, étonne mais donne une dimension profonde à l'ensemble.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

1 Noël est dans une semaine

- (A) RÉMY SIMARD
- (I) RÉMY SIMARD
- (C) COMME 3 POMMES
- (E) LES 400 COUPS, 2004, 32 PAGES, [3 À 6 ANS], 6,95 \$

C'est la panique au royaume du père Noël. Lutex, le petit lutin, croit que c'est la journée de Noël. Le père Noël lui explique que non, cette fête aura lieu dans une semaine. Mais qu'est-ce qu'une semaine? Lutex et le Renne au nez vert partiront en expédition pour le découvrir. Ils rencontreront plusieurs animaux qui ne les éclaireront pas dans leur recherche. Ce n'est qu'en rentrant au royaume du père Noël qu'ils comprendront

qu'ils ont cherché la semaine durant toute la semaine. Mais ils ne sont pas au bout de leur peine, car le père Noël s'aperçoit que Noël arrivera seulement dans un mois.

Cet album est un petit bijou. On y apprend les jours de la semaine et, par-dessus tout, on s'amuse énormément. Les illustrations aux couleurs éclatantes sont remplies d'humour et de folie. En les observant plus longuement, nous découvrons des détails bien originaux. J'ai particulièrement aimé l'illustration de la maison du père Noël, où un bonnet de père Noël sert de pignon et une barbe blanche sort de la cheminée. Le récit simple et court nous fait bien rire en nous proposant des personnages débordant de joie de vivre qui sont tout simplement tordants. Voici donc un magnifique album pour faire patienter les tout-petits qui sans cesse se demandent combien il reste de jours avant Noël.

AGATHE RICHARD, pigiste

2 Les bisous tout doux

- (A) CLAUDIE STANKÉ
- (I) CÉLINE MALÉPART
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2004, 32 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 13,95 \$ COUV. RIGIDE

Structuré comme une chanson, où rimes et répétitions battent la mesure, *Les bisous tout doux* racontent le quotidien, aux couleurs bien actuelles, d'une petite famille que brimbale la course folle des jours de la semaine. Du lundi au vendredi, c'est pareil et différent : vite, vite, il faut sortir du lit, se préparer, et surtout ne pas tarder. Papa et maman vont travailler. Et moi? Ah oui, pour moi, ces jours-là, il y a la garderie et ses activités.

Vous connaissez la chanson, son rythme effréné, son tourbillon?

Par chance, qu'on se le rappelle, il y a les petits baisers, bisous sucrés pour bercer chaque début de journée. Leur pouvoir est grand; leur effet, de longue durée. Jusqu'au retour de papa et maman, ils restent

en nous, nous chuchotant à l'oreille la promesse des matins coquins — ô combien savoureux vous êtes chers samedi et dimanche — où le temps s'arrête enfin.

Petits et grands se reconnaîtront ici à coup sûr dans cette valse somme toute folichonne. Les scènes aux couleurs vives et leurs personnages filiformes, lesquels rappellent l'art naïf des enfants, s'unissent merveilleusement au texte pour permettre aux petits comme aux grands l'approvisionnement d'un quotidien qui n'a parfois rien d'une chanson.

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

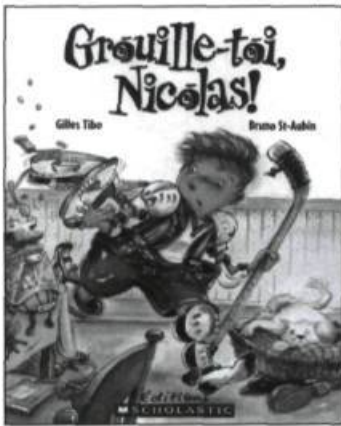
3 Non, non, c'est non!

- (A) CLAUDIE STANKÉ
- (I) BARROUX
- (C) LES PETITS ALBUMS
- (E) LES 400 COUPS, 2004, 32 PAGES, [3 À 8 ANS], 8,95 \$

Petit Loup était vraiment très gentil, il disait toujours oui. Un jour, il en a assez et il décide de dire non. Mais ce n'est pas si facile.

L'album aborde un sujet fort pertinent, celui d'un enfant trop gentil qui ne sait pas dire non, un enfant qui, à travers ses «oui», s'oublie. Malheureusement, le traitement qu'en fait l'auteure ne permet pas de saisir l'évolution psychologique du personnage. Elle ne dit pas pourquoi, un jour, Petit Loup décide de dire non. Si nous avions assisté à des événements passés démontrant que tous ces oui finissaient par le déranger, le personnage aurait été plus crédible. Il en est ainsi pour la fin du récit. On ne comprend pas trop pourquoi les trois loups reviennent. L'album propose des idées intéressantes, mais traitées avec un manque de consistance et de cohérence.

Heureusement, les illustrations traduisent bien ce que le texte n'exprime pas. J'aime particulièrement la première illustration où l'on voit Petit Loup si petit, qui semble coincé dans ce si grand fauteuil. Ce visage sans expression dit tout. Et les illustrations de ce magistral NON qui secoue



tout, les loups, les maisons. Finalement, ce sourire qui se dessine sur son visage, comme s'il était délivré d'un immense poids. Bref, ce sont les illustrations qui apportent sa consistance à cet album.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

4 Grouille-toi, Nicolas!

- Ⓐ GILLES TIBO
- Ⓛ BRUNO ST-AUBIN
- Ⓢ NICOLAS
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2004, 32 PAGES, 4 À 7 ANS, 8,99 \$

Très, très contemporain comme titre et très, très «gars» comme livre! Nicolas doit se préparer pour son entraînement de hockey : il cherche tous les éléments de son équipement dans le désordre de sa chambre ou dans les autres pièces de la maison. (Il me semble qu'un titre de la série «Benjamin», aussi édité chez Scholastic, présentait à peu près le même thème — mais c'est autre chose, peut-être une pièce de puzzle, que Benjamin la tortue cherchait!)

Bref, c'est le désordre, c'est la course et ça fonctionne très bien! Le rythme du texte est parfait. La répétition d'énumérations d'objets, les onomatopées et les exclamations nous entraînent dans la frénésie. Les illustrations y vont dans l'exagération, comme il se doit. Chute, amoncellements, éparpillement d'objets lancés d'un côté et de l'autre, abondance, tout y est pour exprimer un désordre exemplaire. Entre deux fouilles, Nicolas passe à la cuisine pour prendre un peu de céréales, et ses lacets de patins traînent dans le verre de lait et dans la confiture...

Les illustrations sont caricaturales : sympathiques personnages à gros nez. M. St-Aubin aime les courbes, mais je ne suis pas trop convaincue par le visage «volcanique» de Nicolas fâché : énormes yeux ronds, la boucane sortant des oreilles et la bouche prête à mordre. C'est trop (ou trop facile?).

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts



5 Des biscuits pour Sacha

- Ⓐ JENNIFER TREMBLAY
- Ⓛ FABRICE BOULANGER
- Ⓒ KLAXON
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2004, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 12 \$

En prenant son bain, Sacha affirme qu'il est un *monstre affamé*. Il veut un gros biscuit au chocolat pour collation. Non, dit maman en ajoutant qu'elle préfère les chevaliers aux monstres. Pour elle, Sacha le deviendra et partira à la recherche de l'ogre de la maison, son papa. Après avoir fait semblant de dévorer le bras du garçon, l'ogre s'endort, ce qui permet à Sacha de s'échapper vers la cuisine pour déguster un biscuit. Il aura même la chance d'en avoir deux.

Je crois que nous avons tous déjà joué à l'ogre avec un petit. Chatouilles, bisous, fausses bouchées et fuite font partie du plaisir. Ce texte dynamique et ces illustrations joyeuses nous replongent parfaitement dans cette activité amusante autant pour l'adulte que pour l'enfant. Le plaisir sera également au rendez-vous pour tous à la lecture de cet album à la fois réaliste par la situation décrite et fantaisiste par le traitement plastique.

Le titre n'apparaît pas sur la couverture blanche. Il n'y a que le héros souriant et coquin, en camisole et en caleçon, qui a l'air de nous attendre pour jouer. Des onomatopées, en belles lettres colorées, sont intégrées dans les illustrations. Les perspectives changent, les gros plans abondent. Tout bouge. On entend presque le bruit de la course dans le corridor et l'escalier. Un tourbillon, quoi!

Bravo!

EDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire



6 Un secret pour Matisse

- Ⓐ JENNIFER TREMBLAY
- Ⓛ RÉMY SIMARD
- Ⓒ KLAXON
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2004, 28 PAGES, [4 À 8 ANS], 12 \$

Les toutes jeunes Éditions de la Bagnole (maison fondée en novembre 2004) nous présentent une collection pour le moins originale. Le communiqué de presse explique que les albums de cette collection favorisent le «covoiturage», c'est-à-dire une lecture partagée par les parents et leurs enfants : «Les courts récits proposés exploitent, chacun à leur façon, un aspect de la langue qui valorise la lecture à voix haute.» Les Éditions de la Bagnole se sont d'ailleurs dotées d'un «code de la route» dont la première consigne, «mettre en valeur un aspect de la langue, un genre ou un procédé littéraire», a tout de suite attiré mon attention, car il y a à ma connaissance peu de textes en littérature jeunesse qui reposent sur une certaine contrainte formelle.

Un secret pour Matisse répond très bien à ce critère : l'aventure de ce petit garçon tout seul au milieu d'une fête d'adultes et à qui son oncle révèle un secret ahurissant est rédigée en vers (de deux à cinq lignes par page). L'histoire prend effectivement une autre dimension lorsqu'elle est lue à voix haute : la musicalité des phrases devient tout aussi importante que l'histoire elle-même, très simple au demeurant. L'aspect ludique, le plaisir de goûter les sonorités est donc bien présent.

Les illustrations aux couleurs criardes, de style très BD, m'ont cependant laissée un peu froide. Fait intéressant, la page couverture présente le petit Matisse, tout seul sur fond blanc, le nom de la collection... mais pas de titre. Pourquoi pas? Ma curiosité est définitivement piquée, et j'ai l'intention de lire les autres albums de cette collection qui semble très prometteuse. Seul bémol, le prix quel que peu élevé.

GINA LÉTOURNEAU, bibliotechnicienne